

nos  
GÉANTS**CALIXA LAVALLÉE  
(1842-1891)**

---

Laurent Turcot et Simon Édouard Pilon

*Générique*

**[Avec une voix d'annonceur maison]**

Je vous prierais de vous lever pour l'hymne national.

« Ô Canada, terre de nos aïeux, ton front est ... »

**[Chante une partie de l'hymne en regardant le ciel]**

La musique de l'hymne national canadien est composée en 1880 par Calixa Lavallée pour... les Canadiens français. Oui, au départ, le *Ô Canada* est un chant nationaliste écrit en français à l'intention des Canadiens français. Les paroles sont signées Adolphe-Basile Routhier.

Voilà pourquoi c'est toujours un peu ironique quand on l'entend dans votre temple de hockey favori, avec la seconde moitié... En anglais.

Ironique parce que c'est devenu le symbole du Canada, alors qu'initialement, il ne représentait seulement que le Canada français et surtout le Québec.

Bon, là, vous allez me dire que le chant s'appelle le *Ô Canada*. Il y a Canada dans le titre. Oui, mais dans l'esprit de Lavallée, les mots « Canada » et « Canadien » sont associés aux résidents francophones de la vallée du Saint-Laurent : c'est d'abord un chant enraciné dans l'esprit de survivance de ce peuple face à la menace d'assimilation à l'anglais.

Il va falloir attendre 1980, soit 100 ans après la version originale, pour que le *Ô Canada* devienne officiellement l'hymne national de la fédération canadienne.

Si on s'entend sur la version française du texte, les paroles de la version anglaise subissent de multiples modifications. La dernière en date est celle du 31 janvier 2018.

Pour bien comprendre toute cette histoire, je vous présente Calixa Lavallée !

Né en 1842, Calixte de son nom de naissance, est un musicien brillant, un p'tit vite, un p'tit génie; et rapidement, on s'en rend compte.

Sauf qu'à l'époque... la culture musicale et ses formes d'appréciation ne sont pas entièrement développées.

À 16 ans, il part pour les États-Unis.

Les Américains ont quelques difficultés à prononcer correctement son nom qu'il change donc pour Calixa.

Il fait partie des Canadiens français qui, dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, partent chercher du travail aux États-Unis. Les historiens évaluent qu'ils ont été des centaines de milliers à s'établir au sud de la frontière dans ce qu'on appelait à l'époque des « petits Canada »!

À 19 ans, il s'engage dans l'armée du Nord pendant la guerre de Sécession américaine.

Calixa revient au Québec, il repart, puis il revient encore.  
Et puis là !  
Paris !

En France, il étudie auprès de grands maîtres et revient ici, pense-t-il, pour faire vivre la grande musique.

Il milite activement pour la fondation d'un conservatoire national de musique. À cette époque-là, disons que ce n'était ni dans les priorités, ni dans les budgets du gouvernement du Québec.

Entre temps, Calixa est appelé à jouer un rôle clef dans l'affirmation de la culture francophone.

1880. On s'apprête à fêter la Convention nationale des Canadiens français organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec. On attend 40 000 personnes.

Il faut un hymne !

Et c'est là que Calixa entre en jeu ! On crée un comité de 23 membres chargés de la programmation musicale de l'événement, sur lequel il siège avec le journaliste et musicien Ernest Gagnon et le juge Adolphe-Basile Routhier.

Le comité n'arrive pas à se décider.  
Lavallée compose d'abord la musique, puis Routhier écrit les vers.

Le *Ô Canada* est composé et achevé dans les premières semaines d'avril 1880 chez Calixa Lavallée lui-même, au 22 rue Couillard à Québec.

Dans la soirée, le *Ô Canada* est joué pour la première fois par trois groupes de musiciens, au pavillon des patineurs, devant un parterre de 500 personnes lors d'un banquet. Il est alors intitulé « Chant national ».

Lavallée s'inspire de Frantz Liszt, mais aussi de la *Marche des prêtres* tirée de *La flûte enchantée*, un des opéras de Mozart.

Grand admirateur de ces deux compositeurs, c'est une manière pour lui de leur rendre hommage.

Et ensuite ? Le *Ô Canada* continue son chemin et Lavallée, lui, quitte définitivement le Québec pour les États-Unis. Il s'éloigne un peu de sa patrie et meurt à 48 ans.

Mais ça n'empêche pas Calixa Lavallée d'être un des grands compositeurs, interprètes et, vous me voyez venir, un des géants de notre histoire.

Emile Bilodeau  
Révision : Serge Gauthier